

ASSOCIATION DES ARCHÉOLOGUES DU QUÉBEC
XXIII^e COLLOQUE ANNUEL
Les 27, 28, 29 et 30 mai 2004
Rouyn-Noranda

PROGRAMME

MOT DE BIENVENUE DE L'ÉQUIPE D'ARCHÉO-08

L'équipe d'Archéo-08 est très heureuse que le colloque de l'Association des Archéologues du Québec se déroule en Abitibi-Témiscamingue cette année. Nous espérons que ce séjour en sol témiscabibien vous sera agréable et qu'il vous fera découvrir ou redécouvrir les particularités actuelles et historiques de cette contrée. Nous sommes certains que cette réflexion, que nous amorçons ensemble, contribuera à susciter un intérêt soutenu pour notre patrimoine archéologique.

ADRESSES DES DIFFÉRENTES ACTIVITÉS

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
445, boul. de l'Université, Rouyn-Noranda

Centre communautaire d'Évain
200, rue Côté, Évain
route 101 sud, à partir de Rouyn-Noranda (à 10 minutes de Rouyn-Noranda)

DÉROULEMENT DU COLLOQUE

Vendredi 28 mai 2004

- 8h00 Accueil et inscription
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, atrium
Café et viennoiseries seront offerts
- 9h00 Mot de bienvenue
UQAT, salle C 200
- 9h30 Début des ateliers (ateliers 1 et 2 en simultanée)
Atelier 1 : Traite des fourrures et rencontre entre deux mondes
(responsable : Christian Roy) : UQAT salle C 400
Atelier 2 : L'archéologie du Bouclier, vieilles histoires et nouvelles tendances
(responsable : Leila Inksetter) : UQAT salle C 200
- 12h00 Dîner (dîner sur place pour les inscrits)
Atrium de l'UQAT
- 13h00 Présentation : **L'AAQ et l'AQ: une synergie à développer**
Conférenciers : Gisèle Piédalue, Jean-Guy Brossard et Sophie Limoges du Réseau Archéo-Québec
Atrium de l'UQAT
- Archéo-Québec présente les résultats de son exercice de planification stratégique. Fort de la réussite des Archéo! dimanches, lesquels ont été le fer de lance d'Archéo-Québec, ce dernier croit que le moment est approprié pour le lancement de nouveaux produits. Archéo-Québec est rendu à une étape de son développement à laquelle la convergence des intérêts avec l'AAQ est essentielle pour la consolidation de ses activités. Quelques pistes de collaboration seront explorées.
- 13h30 Reprise des conférences (ateliers 1 et 2 en simultanée)
- 18h00 Cocktail offert par la Direction régionale du ministère de la Culture et des Communications
Centre communautaire d'Évain
- 19h00 **Souper algonquin.** Ce souper, préparé par des membres de la Première Nation Abitibiwinni de Pikogan, vous fera goûter au gibier et aux mets traditionnels algonquins (orignal, caribou, lièvre, outarde, esturgeon, bannick, etc.).
Centre communautaire d'Évain

20h00 **Présentation : L'Abitibi-Témiscamingue et l'archéologie : un geste de développement régional.**

Conférencier : Guy Lemire, secrétaire-général de la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue (CRÉAT)
Centre communautaire d'Évain

Initialement prévue comme une expérience culturelle et patrimoniale, la Corporation Archéo-08 s'est graduellement avérée depuis 1986, être un élément structurant de développement régional et de l'identité témiscabitiébienne. Soutenue financièrement de 2001 à 2004 par un consortium de partenaires publics regroupés dans une entente spécifique, l'expérience a été jugée suffisamment satisfaisante pour que ceux-ci renouvellent l'expérience jusqu'à 2007.

Samedi 29 mai 2004

9h00 Début des conférences

Atelier 3 : Culture matérielle et archéologie
(responsable Adrian Burke) : UQAT, salle C 200

12h15 Dîner libre

14h00 Assemblée générale annuelle (réservé aux membres de l'Association des Archéologues du Québec)
UQAT, salle C 200

Dimanche 30 mai 2004

9h00 Sortie sur le site Pano à Gallichan. La sortie vous amènera sur un poste de traite opéré par des marchands indépendants au XVIII^e siècle. Nous nous arrêterons pour dîner au Café des Rumeurs, un ancien presbytère converti en café/salle d'exposition, tout en appréciant une vue sur la rivière Duparquet. *Cette activité est réservée aux membres de l'AAQ.*

Rendez-vous à l'entrée de l'UQAT

15h00 Retour à Rouyn-Noranda, fin du colloque

DÉROULEMENT DES ATELIERS

ATELIER 1 : Traite des fourrures et rencontre entre deux mondes

Vendredi 28 mai, toute la journée

UQAT, salle C 400

Responsable : Christian Roy

Sujet de discussion à la mode s'il en est, l'impact de la traite des fourrures sur les relations entre Amérindiens et Euro-canadiens recèle encore bien des zones d'ombre. Pourtant, ces échanges commerciaux sont à l'origine des liens entre les deux cultures en présence et en ont défini les relations et les pratiques. À travers les données archéologiques et ethno-historiques récentes, cet atelier propose de faire le point sur l'état des connaissances actuelles et sur les perspectives de la recherche.

9h30 Jean-Yves Pintal (archéologue consultant)

Toupie béarnaise et perle parisienne, ces obscurs objets du désir

Dans cette communication, il sera question de l'introduction d'éléments de la culture matérielle européenne dans des sites amérindiens datant des XVI^e et XVII^e siècles à Blanc-Sablon. L'objectif est de présenter certains objets qui témoignent de ces contacts établis avant l'institutionnalisation de la traite.

10h00 John Pollock (Woodland Heritage Services Limited)

“Compagnie du Nord” Post, Lake Timiskaming, Ontario

This paper presents the results of an archaeological survey at the mouth of the Matabitchuan River, Montreal River, South Lorrain Township, District of Timiskaming, Ontario. The study established what is most likely the site of the first fur trading post on Lake Timiskaming.

Although a French fur trading post is known to have been operating in the area, perhaps as early as 1679, the precise location of this first post had never been determined. One of the sites described in this paper, CgGu-11, appears a likely candidate for the original location of the 17th century “Compagnie du Nord” post. The site is located on the south side of a small island, part of Meadow Island which represents the combined deltas of the Matabitchuan and Montreal Rivers.

10h30 PAUSE

10h45 Roland Tremblay (archéologue consultant) et Érik Langevin (Université du Québec à Chicoutimi)

Le poste de Métabetchouane au lac Saint-Jean: nouvelles données sur un vieux débat

Le poste de traite de Métabetchouane, situé à l'embouchure de la rivière éponyme, du côté sud du lac Saint-Jean, faisait partie de la traite de Tadoussac durant le Régime français et a été en

opération de façon intermittente à partir de 1676 pendant environ une quarantaine d'années. La position exacte du poste français à l'embouchure de la rivière à toujours fait l'objet de débats chez les historiens, et jusqu'à récemment, les données archéologiques n'arrivaient pas à résoudre ce problème. À l'été 2001, une intervention au site DcEx-1, situé sur la rive gauche de l'embouchure, a permis la mise au jour d'un ensemble de vestiges du Régime français, incluant une base de cheminée en pierre et des témoins d'incendie associés à un assemblage d'artefacts liés à la traite et des macrorestes végétaux historiques. Ces indices sont également associés de près à des occupations amérindiennes contemporaines et plus anciennes. Nous présenterons brièvement ces données et examinerons la possibilité de faire le lien entre ce site et le poste de traite français.

11h15 Jim Chism

The Context and Archaeology of Charles Forts I & II (1668-1681/1681-1686)

“Charles Fort” was the name given to the first English colonial settlement in the Canadian north. Located on James Bay at the mouth of the “fish river”, called Prince Rupert’s River by the English, it was the location of first intensive contact between the English and northern “Indian” hunters in 1668. It became the first Hudson’s Bay Company trading post, the governor’s residence for the first English colony on mainland Canada (Rupert’s Land Colony) and the site of an economic coup for northern hunters. The fact that the first colonial governor was a Quaker probably influenced the establishment of a symbiotic colonial policy in Rupert’s Land until the arrival of land-seeking settlers in today’s southern Manitoba in the early 19th century.

Unexpectedly, two Charles Fort sites were found. One was domestic and commercial and the other was military and commercial. Limited excavations at these two tightly dated sites found large quantities of well-preserved food bone. Kaolin smoking pipes were abundant and the utilization of a banker’s curved line formula gave appropriate site dates as opposed to the consistently too-early dates given by using the Binford straight-line regression formula. Both French and English gunflints and glass objects occurred at both sites. Very few samples of ceramics and beads were recovered, though sampling error might be the cause. Few structural features have been investigated; though palisade-walled houses with thatched roofs and post-in-sill buildings with huge stone-brick-tile ovens may be anticipated in future work. A finely crafted isosceles triangular stone projectile point similar to finds at the mouth of the Albany River in Ontario and an “Iroquoian” rim shard similar to samples throughout James Bay seem consistent with Cree and documentary accounts of southern raiding parties attempting to control the northern sources of fine furs.

11h45 DÎNER

13h30 Hélène Côté (CÉLAT)

Une journée dans la vie d'un traiteur, ou discussion sur l'impact de la traite des fourrures au quotidien

Lors des interventions archéologiques menées sur le site BiFi-23 à La Prairie en 2000 et 2001, deux cabanes semi-souterraines utilisées comme entrepôt de marchandises de traite et comme habitation ont été mises au jour. Peu de choses nous sont parvenues à propos des propriétaires des

lieux, mis à part les nombreux témoins archéologiques leur étant reliés. Comme ils restent notre seul lien avec les habitants du site durant la seconde moitié du XVII^e siècle, ces bâtiments et leur contenu peuvent apporter un certain éclairage sur l'impact de la rencontre des cultures amérindienne et euroquébécoise. Encore faut-il les regarder avec un œil critique tout en gardant un esprit ouvert ; c'est dans cet esprit que les principaux résultats tirés de l'analyse des vestiges du site BiFi-23 seront présentés, pour ensuite discuter des hypothèses possibles quant à leur réelle signification en rapport avec des changements du mode de vie ou de la vision du monde des Euroquébécois de la fin du XVII^e siècle.

14h00 Christian Roy (consultant en archéologie)

Perles de verre et breloques d'argent : la traite des fourrures au XVIII^e siècle en Abitibi

Les fouilles archéologiques récentes réalisées sur le site de l'ancien poste de traite de Pano (DdGt-30), le plus vieil établissement euro-canadien découvert à ce jour en Abitibi, jettent désormais un nouvel éclairage sur la traite des fourrures dans cette vaste région. Les nombreux ouvrages architecturaux mis au jour et plus de 31 000 objets témoins ont permis de reconstituer l'organisation spatiale de ce poste de traite, érigé pendant le deuxième quart du XVIII^e siècle, et d'en définir les principales aires d'activités. À travers la culture matérielle retrouvée sur le site, nous aborderons également la question des transferts culturels entre les deux groupes en présence. Les postes de traite sont-ils des endroits propices pour l'étude d'un tel phénomène ?

14h30 Pierre Drouin (Parcs Canada)

Utilisation du géoradar au LHN du Canada de Fort-Témiscamingue / Obadjewan

La mise en valeur du lieu historique national du Canada de Fort-Témiscamingue / Obadjewan a généré trois campagnes de fouille sur le site entre 1992 et 1995. La découverte inattendue de sépultures d'origine amérindienne, dans le cadre d'une surveillance archéologique effectuée au printemps 1998, a cependant provoqué des modifications importantes au projet, les mesures prises visant particulièrement la protection des lieux de sépulture. Un programme de prospection non intrusive par géoradar fut entre autres réalisé de façon à localiser des anomalies représentant des lieux de sépulture. La recherche a permis de localiser une cinquantaine d'autres emplacements. La présente communication vise à présenter la méthode utilisée, les résultats obtenus ainsi que les mesures mises en place pour assurer la protection des lieux de sépulture.

15h00 PAUSE

15h15 Claude Gélinas (Université de Sherbrooke)

Archéologie et histoire récente des Amérindiens du Québec : quelques pistes de recherche pour le Subarctique

L'histoire post-confédérale des Amérindiens du Québec est un champ d'études relativement nouveau et en pleine expansion. Jusqu'ici, les études qui s'inscrivent dans ce courant de recherche tendent à reposer principalement sur la documentation historique – très abondante à cette époque en ce qui concerne les Amérindiens –, de même que sur la tradition orale.

L'archéologie, par contre, semble avoir été plutôt négligée comme source de données. Or, bien que nombreux, les témoignages écrits et oraux ne disent pas tout sur l'histoire récente des Amérindiens, et laissent parfois sur le plan de la connaissance des vides que l'archéologie pourrait venir avantageusement combler. La transformation du commerce des fourrures dans le Subarctique après 1870 servira ici d'exemple pour démontrer le potentiel que les recherches archéologiques présentent en vue d'une meilleure compréhension de l'histoire récente des populations amérindiennes.

15h45 Jean-François Moreau (Université du Québec à Chicoutimi) et R.G.V. Hancock (University of Toronto)

Cuisiner le contact : activation neutronique et microscopies optique et électronique des chaudrons à base de cuivre

Parmi les commodités que les Européens échangent lors de la période du contact aux sociétés amérindiennes pour les fourrures trappées par ces dernières se retrouve le chaudron à base de cuivre. À base de cuivre, en effet, parce que le métal dont il est fait ne comprend pas seulement du cuivre. En effet, si les objets en cuivre natif que l'on retrouve aussi à l'époque du contact dans les sites amérindiens avoisinent des teneurs proches de 100 % de cuivre, laissant une infime place aux impuretés naturelles, les chaudrons sont le produit d'abord d'une technique de fusion qui implique l'ajout d'autres minéraux afin d'obtenir un lingot, ensuite d'une technique de façonnage plus ou moins à froid du lingot en contenant.

Depuis le début des années 1990, l'analyse par activation neutronique et beaucoup plus récemment l'observation par microscopies optique et électronique ont permis de cerner une série de phénomènes afférents aux chaudrons du contact. D'abord, la distinction entre objets en cuivre natif amérindien et chaudrons en alliage de cuivre européen. Ensuite, l'appréciation des niveaux de variation selon que les échantillons proviennent d'un chaudron ou d'une série de chaudrons. Les processus techniques de façonnage laissent aussi des indices dont les microscopies optique et électronique tout autant que l'analyse par activation neutronique rendent compte. La teneur de certains éléments, notamment le zinc, peut être utilisée comme outil chronométrique. En somme, est rapportée ici quelque quinze ans de recherches archéométriques sur les chaudrons à base de cuivre.

ATELIER 2 : L'archéologie du Bouclier, vieilles histoires et nouvelles tendances

Vendredi 28 mai, toute la journée

UQAT, salle C 200

Responsable : Leila Inksetter

Le territoire que couvre le Bouclier canadien est immense et l'archéologie y a connu un développement très ponctuel. Malgré cette image un peu désolante, l'état des connaissances progresse tout de même notablement. Longtemps perçues comme uniformes et immuables, il apparaît de plus en plus que les cultures humaines dans le Bouclier canadien ont connu comme ailleurs des particularités tant sur plan géographique que temporel. Cet atelier se veut une prise de conscience sur les nouveaux développements en matière d'archéologie dans le Bouclier canadien qui permettent d'échapper à l'impression de statisme malheureusement profondément ancré dans l'inconscient de la plupart des archéologues.

9h30 Claude Pinard (Institut culturel Avataq)

L'occupation dorsétienne de la Rive-Sud du détroit d'Hudson.

Jusqu'à maintenant, l'archéologie arctique s'est surtout intéressée à des reconnaissances archéologiques, des fouilles partielles et à l'élaboration de diverses typologies. Les dorsétiens représentent un groupe culturel qui se développa vers 2500 ans A.A. et ce, probablement en réponse à des changements climatiques ayant influé les ressources. Ces chasseurs-pêcheurs ont occupé l'Arctique de l'Est pendant presque 2000 ans. Dans la littérature, l'occupation dorsétienne du Nunavik est souvent absente ou au mieux intégrée dans le cadre général de l'occupation humaine de l'Arctique de l'Est. Quelle est la nature de cette occupation ? Un survol des données disponibles sera présenté et une discussion des recherches récentes devrait nous amener à une tentative de définition de l'occupation dorsétienne de la Rive-Sud du détroit d'Hudson, Nunavik.

10h00 Jean-François Moreau (Université du Québec à Chicoutimi) et R.G.V. Hancock (University of Toronto)

Dater l'époque du contact : l'activation neutronique des perles en verre d'origine européenne

Alors que les documents historiques constituent de précieux repères pour comprendre les sociétés autochtones observées par leurs auteurs, ils ne sont guère bavards lorsqu'il s'agit de les interpellier pour les sociétés autochtones qui n'ont pas fait l'objet directement de leur attention, ainsi, par exemple, les sociétés amérindiennes du Bouclier canadien. Par ailleurs, les méthodes chronométriques classiques (C14, dendrochronologie notamment) ou présentent des lacunes techniques ou n'ont pas encore été largement développées. Dans ce contexte, la mise au point de méthodes chronométriques qui se fondent directement sur des séries d'objets mis au jour constitue une contribution significative. Ainsi parmi les commodités échangées contre les fourrures trappées par les populations amérindiennes, les Européens apportent des perles en verre.

Des collections de telles perles provenant d'Ontario, de l'État de New York ainsi que du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont fait l'objet depuis le début des années 1990, d'un intense travail d'analyse au moyen de l'activation neutronique. Ces séries ont permis d'établir une chronométrie continue couvrant la période 1600-1950 pour les perles monochromes blanches et turquoises. Des

séries incomplètes ont par ailleurs été établies pour les perles monochromes noires et rouge brique. Ces séries chronométriques et leurs utilisations font l'objet d'une présentation critique cependant quant aux limites de leur application. Ainsi, à ce jour ces séries ne sont valables que pour des perles provenant des pays européens limitrophes de l'océan Atlantique (Hollande, France, Angleterre). Par ailleurs, se pose la question des processus comportementaux (au sens de *Behavioral archaeology* de Schiffer) depuis le moment de la production des perles jusqu'au moment de leur introduction dans la matrice archéologique. En somme, est rapportée ici quelque quinze ans de recherches archéométriques portant sur les perles en verre d'origine européenne.

10h30 PAUSE

10h45 Marc Côté (Archéo-08)

Le site Réal (DdGt-9). Une avancée significative dans la compréhension de l'évolution des groupes humains de la préhistoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

Depuis 2001, la corporation Archéo-08 a initié un projet de recherche dans le secteur du lac Abitibi. A ce moment, une fouille au site Réal (DdGt-9), visait spécifiquement à augmenter significativement le corpus de données relié à l'occupation Blackduck oriental que semblait receler le site. En effet, une intervention majeure réalisée dans les années 1970 par le Dr. Roger Marois avait produit une collection où les marqueurs culturels clairement associés à cette culture étaient dominants.

Cette communication trace un sommaire des découvertes effectuées et met en évidence certains éléments de recherche inattendus qui sont ici présentés pour la toute première fois.

11h15 Leila Inksetter (Archéo-08)

La céramique Blackduck du site Réal : à la confluence des influences

Le site Réal a livré une vaste collection de céramique Blackduck qui contribue à définir cette manifestation culturelle pour la région. Cette céramique caractéristique, qui apparaît rapidement vers 1000 de notre ère dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue montre de fortes ressemblances avec la céramique algonquienne que l'on retrouve à la même période à l'ouest du lac Supérieur. Elle apparaît en Abitibi-Témiscamingue alors que la céramique du Sylvicole moyen disparaît de la région et qu'on perçoit les premiers indices d'un réseau de traite impliquant les iroquoiens de l'Ontario. L'analyse de la céramique du site Réal permet d'examiner l'occupation Blackduck à la lumière des changements observés à l'échelle du Nord-Est américain.

11h45 Patrick Julig (Laurentian University)

The Early Shield Archaic: Evidence of Origins and Adaptations from Quarry Sites in the Upper Great Lakes Region

The Shield Archaic culture (or tradition?) was proposed over three decades ago, however the current archaeological definition of the Early Shield (Archaic) culture still remains largely a working hypothesis, due to a lack of stratified sites. Evidence for this archaeological “construct”

from early quarry sites has not been too well reported on in the past. The Early and Middle Shield Archaic evidence will be presented from the Cummins site and Sheguiandah quarry/workshop sites, from along the north shores of the upper Great Lakes. Side-notched points and other artifact types, as well as sources of non-local materials, suggest origins and connections to the northwest, but limited southern or western influence. Evidence from such quarry sites, and other early site locational patterns suggest a Boreal “littoral” tradition, with the adaptive focus on littoral resources a necessity on the Canadian Shield through time.

12h15 DÎNER

13h30 David Denton et Dario Izaguirre (Administration régionale crie)

La campagne d'inventaire Nadoshtin 2003 : Des recherches communautaires (community-based research) dans un contexte d'archéologie de sauvetage.

Comment entreprendre une archéologie communautaire (*community-based archaeology*) dans le contexte d'un projet hydroélectrique de grande envergure ? Cette question est le noyau du *Programme d'archéologie et du patrimoine culturel* (ACHP) de la société Nadoshtin vis-à-vis le projet hydroélectrique Eastmain-1. Ce projet vise la construction d'un barrage et la création d'un réservoir de 600 km² dans le cours moyen de la rivière Eastmain.

Notre exposé met en évidence le volet archéologique et le situe dans le contexte des objectifs communautaires et du patrimoine culturel de l'ensemble du programme. Plus particulièrement nous centrerons notre attention sur l'intervention menée pendant la saison de terrain de 2003. Nous tenterons de montrer de quelle façon nos recherches prennent comme point de départ les connaissances des Cris et comment elles sont nourries par le contexte social dans lequel se déroule le travail. Un contexte, où les aînés, les trappeurs et leurs familles travaillent et vivent ensemble dans le but d'effectuer des recherches et de vivre l'expérience de la richesse culturelle de la région à l'étude.

D'autre part nous tenterons de comparer nos résultats avec ceux obtenus par les équipes d'archéologues d'Hydro-Québec travaillant dans la même région, et ce dans le but de générer une discussion sur les implications méthodologiques de chacune de nos approches.

14h00 Érik Langevin (Université du Québec à Chicoutimi) et Roland Tremblay (archéologue consultant)

Les Iroquoiens dans le fjord... encore : le site de l'anse à la Barge (DbEl-9b), baie Sainte-Marguerite

La présence iroquoise du Saint-Laurent dans le fjord du Saguenay a déjà été documentée à plusieurs reprises depuis les travaux sur le site du poste de traite de Chicoutimi dans les années soixante. Ce qui semblait au départ être un comportement lié au refuge des Iroquoiens de la région de Québec à la suite de leur dispersion durant la seconde moitié du XVI^e siècle peut maintenant être revu à la lumière de nouvelles données provenant de quelques autres sites le long du fjord. De ceux-ci, le site DbEl-9b, située sur une terrasse de 5 m d'altitude de l'anse à la Barge à l'embouchure de la rivière Sainte-Marguerite dévoile depuis ces dernières années des indices

substantiels de la prédominance culturelle des groupes du Saint-Laurent dans le fjord du Saguenay depuis le Sylvicole moyen. Notre présentation fera une brève présentation des données de ce site et tentera d'en situer l'importance dans la géographie culturelle de cette région durant le Sylvicole.

14h30 Daniel Arsenault, (Université du Québec à Montréal)

Du noir et blanc à la couleur, au virtuel et au tridimensionnel! « Images colorées » de la recherche actuelle en archéologie rupestre dans le Bouclier canadien.

L'archéologie des sites rupestres dans le monde a connu des développements théoriques et méthodologiques importants depuis le début des années 1990. Que ce soit à partir de nouveaux concepts inspirés, par exemple, de la sémiologie visuelle ou encore de l'archéologie du paysage, ou de l'application découlant de percées technologiques (ex. : datation radiocarbone appuyée par accélérateur de particules) et de nouveaux protocoles scientifiques empruntés aux sciences de la terre, l'analyse pluri- et transdisciplinaires de ces sites offre un tableau désormais beaucoup plus riche des pratiques d'expression symbolique et des rapports des groupes culturels passés avec leur environnement naturel et supranaturel. Or, malgré les quelques centaines de sites rupestres déjà identifiés dans le Bouclier canadien, cette vaste région n'a pas encore reçu toute la couverture scientifique qui s'imposerait compte tenu de son énorme potentiel d'analyse archéologique et archéométrique. Tout en faisant un bref bilan de la recherche en ce domaine depuis les années 1950, le présent texte mettra en exergue les diverses orientations à donner pour de futures recherches sur ces sites de haute valeur idéologique, politique, religieuse et culturelle.

15h00 PAUSE

15h15 Marcel Laliberté (Musée canadien des civilisations)

La chaîne opératoire du chert Kichisipi-une technologie lithique originale des habitants de la vallée centrale de l'Outaouais au Sylvicole moyen

Des recherches effectuées depuis quelques années dans le Parc du Lac-Leamy, à Gatineau, au Québec, tendent à prouver l'existence d'un foyer culturel distinctif dans la vallée centrale de l'Outaouais pendant le Sylvicole moyen. Un des traits particuliers de ce courant idéologique, qui a coloré plusieurs aspects de la vie quotidienne des habitants de la région, est du domaine technologique. Il se traduit par une série d'attitudes, de procédés et de gestes singuliers dans la fabrication d'outils en chert Kichisipi, une matière première qui abonde dans la région, mais dont les qualités sont plutôt modestes sur le plan de la taille.

15h45 Jean-Yves Pintal (archéologue consultant)

La collection Rogers, cinquante ans plus tard

Les expéditions en canot d'Edward S. Rogers à la fin des années 1950 font partie de la légende de l'archéologie québécoise. Toutefois, bien que quelques articles aient fait état des résultats de ces inventaires, force est de reconnaître que l'on en connaît finalement très peu de choses. Entreposée à Andover, Massachusetts, depuis tout ce temps, cette collection a dernièrement fait l'objet d'une

réanalyse. L'objectif de cette conférence est de présenter un nouveau regard sur la collection Rogers et d'examiner certaines des hypothèses de ce dernier.

16h15 Daniel Gendron, Pierre M. Desrosiers et Noura Rahmani (Institut culturel Avataq)
Nouvelle recherches sur le site de Tayara (KbFk-7)

Tayara est l'un des principaux sites qui a servi à définir le Dorsétien ancien permettant à Taylor de proposer en 1968 la thèse de continuité entre le Prédorsétien et le Dorsétien. Pourtant, la fouille archéologique de Taylor fut limitée à 10 jours ne révélant aucune évidence de structures. Dans le cadre du programme ARUC, un programme de recherche encourageant la collaboration entre communautés et universités, nous sommes retournés en 2001 sur le site pour tester son potentiel archéologique ce qui nous a convaincus d'organiser de nouvelles fouilles archéologiques. Le fait de pouvoir mener ces recherches dans le cadre d'une fouille programmée nous a permis d'utiliser des méthodes de fouille fine et d'inclure toute une équipe de chercheurs.

Nous allons présenter les résultats préliminaires de ces nouvelles fouilles qui ont mis en évidence des structures, des objets emmanchés, des témoins d'arts paléoesquimaux, d'autres éléments particuliers ainsi qu'une nouvelle série de dates radiocarbone. Ces résultats nous laissent espérer la possibilité de réinterpréter les subdivisions du Dorsétien.

ATELIER 3 : Culture matérielle et archéologie

Samedi 29 mai, matin

UQAT, salle C 200

Responsable : Adrian Burke

La culture matérielle constitue la base des données utilisées en archéologie. Ce sont à partir de ces éléments, parfois simples et quotidiens, parfois extraordinaires, qu'émergent les questions d'ordre anthropologique ou historique. Cet atelier se veut une occasion de présenter des éléments de la culture matérielle en archéologie québécoise qui permettent d'illustrer certains modes de vie ou de présenter l'évolution de certains complexes technologiques.

9h00 Adrian L. Burke (Université de Montréal)

Les effets du transport de la matière première sur la reconstitution de l'organisation de la technologie lithique

Les archéologues essaient couramment d'extraire le maximum d'information à propos des comportements préhistoriques des restes lithiques archéologiques. Une approche utile est la reconstitution de l'organisation de la technologie lithique. Cette approche holistique vise à suivre la « vie » de l'outil depuis l'obtention de la matière première, à travers sa fabrication, son utilisation, son réaffûtage-recyclage, jusqu'à son abandon. Cependant, les étapes initiales de l'acquisition de la matière première sont souvent prises pour acquises. Je présente ici des données empiriques sur la distribution des matières premières lithiques autour de deux carrières de chert. Il est évident à partir de ces données que le transport de la matière première impose des contraintes importantes sur l'organisation de la technologie lithique et la composition des assemblages lithiques, et ce même à des distances de moins de 10 km. Cela suggère que nos reconstitutions de l'organisation de la technologie lithique peuvent être erronées si nous ne tenons pas compte de la distance de transport de ces matières premières.

9h30 David Leblanc (Université du Québec à Chicoutimi)

Géologie et géochimie d'une carrière préhistorique : les dernières données concernant la colline Blanche

La quartzite prélevée depuis plusieurs millénaires sur la colline Blanche, source de la matière lithique connue généralement sous le nom de quartzite de Mistassini, semble grandement présente dans les assemblages lithiques des sites archéologiques du Saguenay–Lac-Saint-Jean. L'association entre la quartzite trouvée sur les sites et celle de la colline Blanche est faite jusqu'à maintenant de façon visuelle et macroscopique. La caractérisation géochimique de cette source constitue la première étape nécessaire à la validation des hypothèses de provenance par des analyses géochimiques. Cet exposé présente les plus récents résultats d'analyses géochimiques réalisées sur la colline Blanche. La détermination de la signature géochimique de cette formation géologique nécessite la connaissance de sa mise en place. L'exposé résume donc aussi les dernières données concernant la formation de cette carrière lithique surplombant la rivière Témiscamie. La distinction qu'il est possible d'opérer entre la géochimie des spécimens prélevés

à cette source et la géochimie d'autres sources est confortée par une comparaison statistique préliminaire avec d'autres matériaux tel la calcédoine

10h00 Isabelle Duval (Université du Québec à Chicoutimi)

Le quartzite de la Colline Blanche : Étude de provenance dans les sites du Saguenay- Lac-St-Jean

Cette présentation expose une recherche sur l'identification géochimique d'artefacts en quartzite. Les connaissances actuelles des quartzites permettent d'effectuer un certain tri des assemblages sur la base des ressemblances avec quelques grandes sources connues. Malheureusement le manque de clarification des critères d'identification clés dans la différenciation des sources a créé des ambiguïtés dans l'analyse. C'est dans le but de vérifier ce tri ou cette hypothèse de correspondance visuelle qu'une étude de provenance géochimique a été réalisée entre la source de la Colline Blanche et des artefacts de 14 sites du Saguenay-Lac St-Jean. Les résultats d'analyse de cet échantillonnage nous permettent de connaître par des statistiques multivariées, un taux d'erreur, relatif à l'identification visuelle du quartzite de la Colline Blanche mais aussi d'entrevoir des schèmes de distribution pour les sites à l'étude.

10h30 PAUSE

10h45 François Guindon (Université de Montréal)

L'argilite du Cobalt sur DaGt-9, un portrait technologique

L'argilite du Cobalt se retrouve dans un rayon dépassant les 150 kilomètres autour du site DaGv-13, seul centre d'extraction connu en région. Le cas du site Arno (DaGt-9), dans la grande baie à l'Original du lac Opasatica, présente des proportions importantes en outils (26 %) et en débitage d'argilite (28 %) par rapport aux autres sites de la région. L'argilite a donc été importante pour les occupants du site malgré ses piètres qualités de taille. Une analyse technologique du débitage et des outils nous permet de comprendre la gestion de l'argilite du Cobalt par les occupants du site Arno.

11h15 Dorian Jean (Laurentian University)

The La Vase Site Lithic Assemblage and Raw Material Sources

The La Vase site is located on the eastern shore of Lake Nipissing just south of North Bay Ontario. This site contains prehistoric and fur trade components. It is part of the major travel routes used by the voyageurs during the fur trade period. It is the middle point between the Ottawa and French river systems, which gave access to the upper Great Lakes from the St-Lawrence. The prehistoric Algonquian component is represented mainly by lithics, ceramics, and faunal remains. The lithic assemblage is comprised of two major types of raw material: local quartz and a variety of non-local cherts occurring as debitage and flake tools. This paper will report on the types of uniface tools represented in the assemblage and the sources of non-local chert raw material utilized. The Nipissing were an Algonquian Odawa band who occupied this

territory at contact time, and were known to have been traders and travelers that frequently visited Huron, Petun, and Neutral Iroquian villages in Huronia as well as areas to the west. Their traditional territory contained some chert sources in Ontario represented in the La Vase assemblage, however the identification of the sources of the non-local cherts suggest wider exchange and social interaction patterns in the Great Lakes region.

11h45 Roland Tremblay (archéologue consultant)

Pour se sortir de ce micmac : quelques pistes de recherche sur certaines pipes à tuyau amovible

Les pipes historiques maladroitement appelées « micmac » forment une catégorie de pipes qui reste mal connue malgré leur distribution sur une vaste portion du territoire nord-américain et leur usage dans différents contextes chronologiques, qui vont de la période du contact jusqu'au début du XX^e siècle. On s'entend de plus en plus à dire qu'elles apparaissent dans le cadre d'un métissage culturel mis en place par l'alliance franco-amérindienne. Mais la réalité de cet objet dépasse de beaucoup ce constat. Nous examinerons d'abord brièvement l'ampleur de la variabilité de cette catégorie de pipes. Puis nous soulignerons la possibilité de reconnaître quelques types, dont quelques-uns qui montrent une telle cohérence pour un produit artisanal qu'elle pourrait être le produit d'une école morpho-stylistique très restreinte, peut-être familiale, voire individuelle.

ASSOCIATION DES ARCHÉOLOGUES DU QUÉBEC

XXIII^e COLLOQUE ANNUEL
27, 28, 29 et 30 MAI 2004

ROUYN-NORANDA

FORMULAIRE D'INSCRIPTION POUR LES NON MEMBRES

Si vous acquittez les frais pour plus d'une personne,
veuillez remplir un formulaire pour chaque individu.

	COÛT	MONTANT
Frais d'inscription au colloque		
Ensemble du colloque (28 et 29 mai)	35,00	_____
Journée du 28 mai	20,00	_____
Journée du 29 mai	15,00	_____
Repas et activités		
Dîner du 28 mai	15,00	_____
Souper algonquin (28 mai)	25,00	_____
	Total	_____

Veuillez libeller votre chèque au nom de la Corporation Archéo-08. Envoyez votre formulaire, ainsi que le chèque à l'adresse suivante :

Corporation Archéo-08
200, rue Côté, C.P. 330, Évain (Québec), J0Z 1Y0
(pour informations supplémentaires : (819) 768-2112 ou info@archo08.qc.ca)

Nom : _____

No, rue, app.: _____

Ville: _____

Téléphone _____ Télécopieur _____

Courriel _____